

Les manuscrits en langues romanes dans la collection berlinoise à Cracovie – aboutissement d’un projet international

Piotr TYLUS
Institut de Philologie Romane
Université Jagellonne de Cracovie

Note préliminaire

Mes travaux sur la collection berlinoise conservée à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie remontent à l’année 1994. Je me suis penché alors, dans le cadre de ma thèse de doctorat, sur un manuscrit unique contenant la mise en prose de la chanson de geste *Berte as grans piés* d’Adenet le Roi¹. Ensuite, j’ai examiné quelques fragments de manuscrits en ancien français, non identifiés auparavant, dans le cadre d’un projet de courte durée, sous les auspices du Comité National des Recherches². Puis, j’ai étudié et décrit les autres manuscrits en ancien français – projet de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), dirigé par Everardus Overgaauw, en collaboration avec Dominique Stutzmann qui a étudié les manuscrits restés à Berlin (la plus grande part). Le projet visait aussi les manuscrits en ancien occitan, mais à Cracovie il n’y en a qu’un seul³. Et finalement, le projet dont il est question ici – aboutissement de mes tentatives antérieures –, concernant tous les manuscrits en langues romanes et non seulement les manuscrits médiévaux, que j’ai dirigé au cours des années 2008–2011. Je l’ai réalisé avec mon groupe de recherches Fibula, formé de collègues de mon Département, mais aussi grâce à l’appui du Prof. Zdzisław Pietrzyk, Directeur général de la Bibliothèque Jagellonne. Il m’a donné son appui dès le commencement de mon aventure avec la collection berlinoise (la fameuse ‘Berlinka’), d’abord en tant que

¹ Cf. *Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin, mise en prose d’une chanson de geste*, édition critique par Piotr TYLUS, Textes Littéraires Français 536, Genève, Droz, 2001.

² Cf. Piotr TYLUS « Fragment de Cracovie des *Prophéties de Merlin* », *Romanica Cracoviensia*, 2002/2, pp. 201–206 ; idem, « Fragment de Cracovie de l’*Estoire del saint Graal* », *Cultura Neolatina*, anno LXIII (2003) fasc. 1–2, pp. 73–81 ; idem, « Fragment d’une compilation de textes religieux et didactiques », *Romanica Cracoviensia*, 2006/6, pp. 112–132 ; « Quelques nouveaux manuscrits français religieux et didactiques dans la collection ‘berlinoise’ à la Bibliothèque Jagellonne », dans « *Contez me tout* ». *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Herman Braet*, éd. par Catherine BEL, Pascale DUMONT et Frank WILLAERT, Louvain-Paris-Dudley MA., Editions Peeters (coll. « La République des Lettres », n° 28), 2006, pp. 783–795, et d’autres.

³ Cf. *Les manuscrits médiévaux français et occitans de la Preussische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz*, décrits par Dominique STUTZMANN et Piotr TYLUS, Wiesbaden, Harrassowitz Verlag, 2007.

Conservateur au Département des manuscrits et comme Directeur de la Réserve. J'en profite pour lui exprimer ma grande reconnaissance.

Provenance de la collection

Par quelle voie la collection berlinoise est-elle parvenue à Cracovie ? J'ai déjà présenté cette histoire dans mes publications précédentes concernant la collection en question, pourtant je crois utile de rappeler, une fois de plus, les étapes de son parcours et la raison de ce déplacement. Tout d'abord, il faut expliciter qu'il ne s'agit ni d'une saisie ni d'un butin de guerre. Or, depuis 1941, suite aux multiples bombardements de Berlin par les forces alliées, la Direction de la Preussische Staatsbibliothek de Berlin a décidé de mettre à l'abri les livres appartenant aux collections *rara et rarissima*, en les faisant déposer à des endroits bien préparés, en dehors de la ville bombardée : châteaux, monastères, grottes. Ainsi, 41 convois de camions remplis de livres précieux : manuscrits, incunables, anciens imprimés, etc., ont quitté Berlin. Une partie de ce fonds a été déposée dans le château de Fürstenstein (auj. Książ) ; puis, en 1943, dans un monastère cistercien de Grüssau (auj. Krzeszów) – villes allemandes qui sont devenues polonaises, après la seconde guerre mondiale. Suite à la guerre et à ce qui a été convenu à Potsdam, les territoires situés à l'ouest et au nord des frontières de Pologne de 1939 sont redevenus polonais. En 1946, Dr. Sierotwiński – délégué du Ministère de l'Education Nationale pour la protection des collections abandonnées –, a trouvé à Krzeszów (déjà sur le territoire polonais) cette partie du fonds berlinois et l'a fait déposer, d'abord aux monastères des Pères Missionnaires et Dominicains, à Cracovie, ensuite, en octobre 1947, à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie⁴. Actuellement, selon la loi polonaise, la collection en question n'appartient pas au fonds de la Bibliothèque Jagellonne, mais constitue la propriété de la République de Pologne⁵. Heureusement, les allemands ont transporté cette collection de Fürstenstein à Grüssau, car le château de Fürstenstein a été incendié, au printemps 1945, par l'armée soviétique, et les livres auraient certainement brûlé. Et heureusement, le Dr. Sierotwiński l'a trouvée, l'année suivante, et l'a peut-être protégée, à son tour, contre la destruction.

Contenu de la collection – données générales

La collection 'berlinoise' conservée à Cracovie est très riche et variée. On y trouve, mis à part quelques centaines de manuscrits en langues romanes, les manuscrits grecs, latins (y compris ceux qui ont été exécutés aux VIII^e et IX^e siècles), allemands, arabes, syriaques, chinois, slaves, et autres – environ 3500 manuscrits⁶. Ils constituent l'objet

⁴ Pour les détails, cf. Zdzisław PIETRZYK, « Zbiory z bylej Pruskiej Biblioteki Państwowej w Bibliotece Jagiellońskiej » [Le fonds de l'ancienne Preussische Staatsbibliothek zu Berlin, à la Bibliothèque Jagellonne], *Alma Mater* 100 (2008), p. 15.

⁵ Il est à noter que les cotes berlinoises ont été gardées à Cracovie, contrairement à l'usage international.

⁶ Ce nombre peut paraître impressionnant, mais, d'autre part, c'est fort peu, quand on pense aux pertes culturelles de la Pologne au cours de la seconde guerre mondiale : les objets d'art, y compris les livres anciens (manuscrits, incunables et autres) volés ou brûlés, parfois d'une façon délibérée – il suffit de rappeler ici les milliers de livres anciens de la Bibliothèque Nationale à Varsovie, brûlés délibérément par l'armée allemande après la chute du soulèvement de Varsovie (non pas au cours de celui-ci), en 1944. Depuis la fin des années '70 du siècle précédent, la collection 'berlinoise' conservée à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie est un objet de débats entre les diplomates et les politiques polonais et allemands. Ceux-ci réclament bien sûr la restitution de ce fonds, donc son retour à Berlin. Mais il paraît évident

de soins particuliers de la part des Conservateurs du Département des manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie et du Département de la restauration. Les livres sont largement accessibles aux lecteurs du monde entier. Et d'autres chercheurs polonais explorent également ce champ riche et intéressant.

Les manuscrits en langues romanes dans la collection berlinoise

La collection des manuscrits en langues romanes, conservée à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie, comporte bien souvent des témoins uniques de la culture mondiale, au niveau textuel et bibliophilique. Il s'agit aussi bien de manuscrits médiévaux que modernes (XIII^e–XIX^e siècles).

Le caractère de ce fonds est diversifié. Dans la collection des manuscrits français on trouve, entre autres, des traités philosophiques, des journaux de campagnes de guerre, des ouvrages historiographiques, des journaux de voyage vers des pays exotiques et des descriptions géographiques, des ouvrages didactiques, des traités militaires et scientifiques (mathématiques, chimie, physique, médecine, etc.), des livres de cuisine (même du XVI^e siècle), etc., sans parler des textes proprement littéraires et de l'importante collection des manuscrits médiévaux étudiés dans le cadre du projet de la DFG susmentionné.

Une grande partie des manuscrits italiens est formée de textes littéraires (Pétrarque, Boccace, Brunetto Latini, etc.). On y trouve, en outre, les mystères de la Passion du XV^e s., des traités religieux (p. ex. Domenico Cavalca), les biographies du XV^e s. de Dante et de Pétrarque par Leonardo Bruni d'Arezzo, des traductions médiévales des ouvrages latins (p. ex. le *De consolazione philosophiae* de Boèce, l'*Historia de proelis*), des commentaires aux œuvres littéraires (p. ex. le commentaire au *Paradis* de Dante par Benvenuto da Imola). Une part importante de manuscrits médiévaux est formée de traités médicaux et vétérinaires. Parmi les manuscrits italiens nombreux se trouvent des ouvrages historiques : chroniques (p. ex. la chronique de Giovanni Villani), traités, armoriaux, journaux de voyage ; ou politiques (relations diplomatiques). On y trouve aussi des ouvrages de Tommaso Campanella et de Giordano Bruno, et bien d'autres.

Les manuscrits ibériques, avant tout espagnols, mais aussi catalans et portugais, forment une collection d'ouvrages historiques, politiques et littéraires : relations diplomatiques, journaux de voyage, chroniques, œuvres poétiques et dramatiques, entre autres de brèves pièces de théâtre (*entremeses, sainetes*). Une copie du XV^e s. d'un manuscrit des Rois Catholiques mérite une attention spéciale. On y trouve aussi des anciens dictionnaires et grammaires, p. ex. le *Vocabolario de la lengua guarani* par Padre Blas Pretorio. Plusieurs manuscrits ibériques sont très importants, p. ex. les copies des œuvres de Calderón de la Barca, Lope de Vega, Bartolomé de las Casas, Ramón Llull.

que même si la collection en question reste à Cracovie pour toujours, ceci ne pourra jamais suppléer aux pertes culturelles subies par la Pologne pendant la seconde guerre. On ne peut donc pas le traiter comme une réparation.

La collection des manuscrits en langues romanes n'est pas « une », dans le sens qu'elle ne constitue pas l'effet des tendances bibliophiliques bien définies. Ceci ne signifie pas que certains manuscrits ne sont pas liés les uns aux autres. Certains forment des groupes thématiques. D'autres proviennent de collectionneurs bien connus, soit ayant été achetés en bloc par la Bibliothèque Royale de Berlin, soit ayant été offerts par ceux-ci : Thomas Phillipps (quelques manuscrits modernes conservés à Cracovie), les comtes von Starhemberg, le comte Etienne de Méjan, Charles Gérard (de Colmar), Giacomo Manzoni, Carlo Morbio, Pedro de Alcántara Álvarez de Toledo y Salm-Salm, XIII duque del Infantado, et bien d'autres.

Les travaux du groupe de recherche FIBUL_A

En 2007, j'ai fondé, à l'Université Jagellonne de Cracovie, un groupe de recherche formé de romanistes, italianisants et ibérisants du Département de Philologie Romane. Je visais les études complexes et approfondies de la collection de presque 500 manuscrits en langues romanes, dont presque une moitié formée de manuscrits en français. La collection était très peu exploitée jusqu'alors. La visée d'un tel projet me paraissait donc importante. J'ai rédigé le projet et l'ai déposé auprès d'une institution européenne (EEA Financial Mechanism) et polonaise (le Ministère des Recherches et de l'Enseignement Supérieur). Le projet que j'ai dirigé au cours des années 2008–2011 (“The history of the collection of Romance manuscripts in the Berlin collection at the Jagiellonian Library in Cracow”), fut subventionné principalement par la première.

Nous avons étudié les manuscrits aux niveaux codicologique, paléographique, iconographique, historique (leurs déplacements, dès l'origine jusqu'à leur acquisition à la Bibliothèque Royale de Berlin), et textuel.

Une partie des résultats de nos recherches a été publiée sous la forme traditionnelle. D'abord, les six numéros du newsletter *Fibula*, ensuite les livres suivants, parus dans la *Collectio Fibulae*⁷ :

1) Roman SOSNOWSKI, Piotr TYLUS, *Co mówią stare rękopisy* [Comment parlent les anciens manuscrits], *Collectio Fibulae* I, Kraków 2010 ;

2) Piotr TYLUS, *Manuscrits français de la collection berlinoise disponibles à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie (XVI^e–XIX^e siècles)*, *Collectio Fibulae* II, Kraków 2010 ;

3) Anna RZEPKA, Roman SOSNOWSKI, Piotr TYLUS, *Historia kolekcji rękopisów romańskich z byłej Pruskiej Biblioteki Państwowej w Berlinie, przechowywanych w Bibliotece Jagiellońskiej w Krakowie – studium ogólne*; publié simultanément en anglais : *The history of the collection of Romance manuscripts from the former Preussische Staatsbibliothek zu Berlin, kept at the Jagiellonian Library in Kraków – the overall study*, *Collectio Fibulae* III, Kraków 2011 ;

⁷ J'ai fondé cette série dans le cadre du projet en question, mais elle a survécu à celui-ci. Actuellement, elle a un comité scientifique, formé de médiévistes de France, d'Italie, de Belgique, de Suisse et de Pologne. Depuis cette année 2014, je la dirige avec mon collègue Roman Sosnowski. Notre but est de publier des livres sur les livres anciens : éditions de textes et catalogues de manuscrits.

4) Piotr TYLUS, avec la collaboration de Krzysztof KOTULA et Iwona PIECHNIK, *Manuscrits français de la collection berlinoise disponibles à la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie (XVII^e–XIX^e siècles – suite)*, Collectio Fibulæ VII, Kraków 2012 ;

5) Roman SOSNOWSKI, con la collaborazione di Jadwiga MISZALSKA e Magdalena BARTKOWIAK-LERCH, *Manoscritti italiani della collezione berlinese conservati nella Biblioteca Jagellonica di Cracovia (sec. XIII–XVI)*, Collectio Fibulæ V, Kraków 2012 ;

6) Jadwiga MISZALSKA, con la collaborazione di Roman SOSNOWSKI e Magdalena BARTKOWIAK-LERCH, *Manoscritti italiani della collezione berlinese conservati nella Biblioteca Jagellonica di Cracovia (sec. XVII–XIX)*, Collectio Fibulæ VI, Kraków 2012.

Aussi bien le newsletter que les livres sont disponibles dans les bibliothèques scientifiques du monde. Mais tous les résultats du projet sont accessibles sur notre site internet : <http://info.filg.uj.edu.pl/fibula>⁸.

Le site possède diverses versions linguistiques : polonaise, française, italienne, espagnole et anglaise. J'invite toutes les personnes intéressées à le visiter. On y trouve les notices de tous les manuscrits en langues romanes⁹ : en français pour les manuscrits français, en italien pour les manuscrits italiens et en espagnol pour les manuscrits ibériques. Outre cela, toutes les notices sont aussi consultables en anglais, mais je conseille la consultation des notices rédigées dans les langues qui sont celles des manuscrits.

Evidemment, on peut y faire la recherche d'après les cotes des manuscrits, mais le site permet de la mener aussi d'après d'autres critères. D'abord, d'après les collections (gallica, italica, hispanica, lusitana), ensuite d'après les auteurs des textes, les titres de ceux-ci, la période de l'exécution des manuscrits, les langues présentes dans ceux-ci (nombreux sont les manuscrits bilingues ou multilingues), le support (papier / parchemin), et d'après les auteurs des notices.

Dans le cadre du projet, j'ai fait faire la digitalisation des manuscrits. J'espère que la Bibliothèque Jagellonne mettra, un jour, ces versions numériques en ligne. Mon rêve est de lier le site de la *Fibula* au site de la Bibliothèque et de lier les notices des manuscrits aux scans de ceux-ci. Que tout soit largement consultable !

⁸ Il ne faut pas introduire www.

⁹ Excepté les notices des manuscrits français médiévaux, publiées auparavant (cf. la note 3).